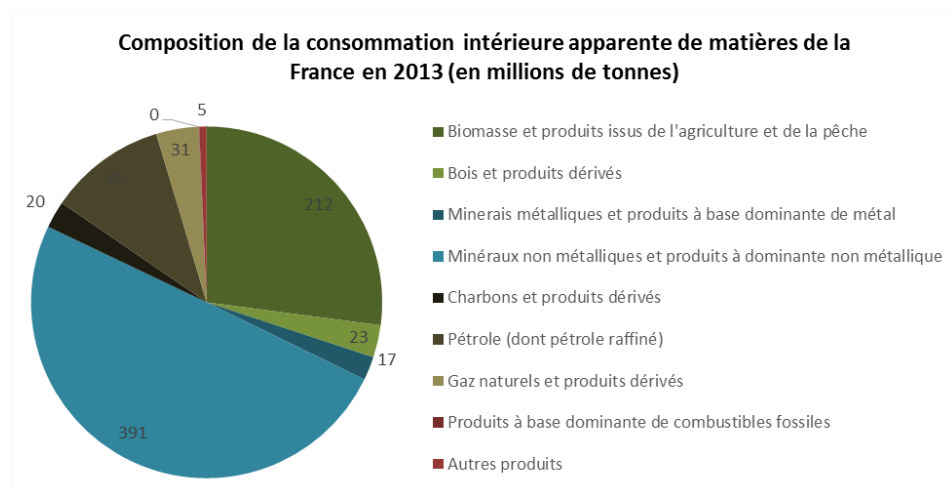


## 7.2 La France paraît tout aussi vulnérable que l'ensemble de l'Europe

### Depuis la crise, la consommation de matières de la France s'est stabilisée autour de 790 millions de tonnes par an

Les comptes macroéconomiques de flux de matières enregistrent en masse l'ensemble des flux matériels (en dehors de l'eau) qui alimentent l'économie nationale (extraction intérieure ou importations de matières premières, importations de biens manufacturés) et l'ensemble de ceux qui en sortent (exportations de matières premières ou de biens manufacturés). Principal indicateur utilisé par le Commissariat Général au Développement Durable pour suivre les flux de matières consommés par l'économie nationale, la « consommation intérieure apparente de matières » (ou « Domestic Material Consumption » - DMC en anglais) est égale à la somme des quantités de matières premières extraites du territoire national et des quantités de matières et de produits importés, à laquelle est soustrait la quantité de matières et produits exportés. Ces flux ne prennent donc pas en compte les « flux cachés » (voir plus haut empreinte matérielle de l'Europe).

Selon le Commissariat Général au Développement Durable, environ 784 Mt de matières ont été consommées par la France en 2013 (CGDD, 2016). Comme l'indique le graphique ci-dessous, la moitié est constituée des minéraux, utilisés principalement dans la construction. Plus du quart est composé de la biomasse issue de l'agriculture et de la pêche. La consommation intérieure apparente de combustibles fossiles, dont près des deux tiers sont des produits pétroliers, représente environ 17 % du total.



Source : CGDD, 2016

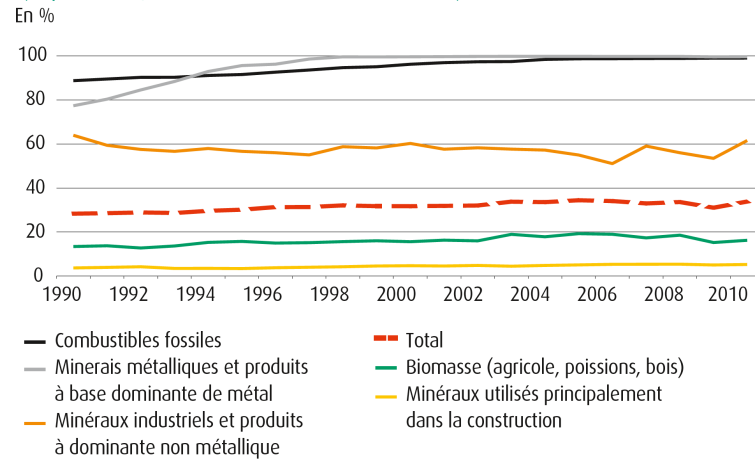
### La dépendance de la France aux importations est quasi-totale pour les combustibles fossiles et les minerais métalliques

Si l'on prend en compte l'ensemble des matières qui entrent physiquement dans l'économie française, c'est-à-dire même celles qui sont utilisées *in fine* pour les exportations, le besoin total de matières de la France s'élève en 2013 à 977 Mt (CGDD, 2016). Près des 2/3 de ce besoin est satisfait par des matières extraites du territoire national. Mais cette part tend à reculer, au profit des importations. Ces dernières s'avèrent particulièrement cruciales pour satisfaire la consommation de combustibles fossiles et minerais métalliques. La dépendance extérieure de la France apparaît ainsi plus élevée que celle relevée à l'échelle de l'Europe. Les importations jouent également un rôle important pour les minéraux industriels<sup>9</sup>. Exprimées en euro, les importations

<sup>9</sup> Il s'agit de roches naturelles – telles que les argiles, la silice, le kaolin, le quartz, le talc, le mica, le feldspath, l'andalousite et le sel – entrant dans les procédés de fabrication ou dans la composition de produits de consommation courante (plastiques, papiers, peintures, céramiques, automobile, cosmétique, pharmacie, agroalimentaire...) en raison de leurs propriétés physiques et chimiques spécifiques.

de combustibles fossiles (bruts raffinés) s'élèvent à près de 74 milliards d'euros et représentent 11% de l'ensemble des importations françaises en 2014 (Insee, comptes nationaux). De fait, la France n'échappe à la situation de vulnérabilité du reste de l'Europe.

Dépendance aux importations par catégorie de matières  
(Importations/besoin en matières de l'économie)



Source : CGDD, 2013